



© PHOTOS ERIC BERNIER

TRADITION

Les tracassets, vingt ans de pétarade

Il peut atteindre 25 km/h, est équipé de trois roues, d'un guidon et d'un pont arrière. Mais de quel hohle parle-t-on? Du tracasset, pard! Samedi dernier, ces drôles d'engins se sont donnés en spectacle sans retenue à Épesses.

«C'est notre première participation à ces championnats du monde! C'est mon mari, Sébastien Badoux, champion en titre, qui nous a préparé notre tracasset.» Aurélie Badoux, de Riex (VD), et Laetitia Martin, sa copilote, étaient toutes deux enthousiastes, samedi dernier, peu avant le départ de la course de vitesse. Il ne fallait pas hésiter à jouer des coudes sur les bords du parcours pour ne pas perdre une miette du spectacle, tant le public était venu en nombre. Le programme du jour débutait avec l'arrivée des tracassets à Épesses (VD) sous les encouragements, les rires et les applaudissements du public. Des engins aux formes les plus

improbables et à l'aérodynamisme moyennement efficace pour certains d'entre eux, chaque tracasset arborant un thème dans sa décoration et sa conception. Les participants, grimés étaient d'abord soumis à une première épreuve, une parade sous forme de gymkhana. Puis ils ont affronté l'étroit et sinueux sentier de Creyvaers au travers d'une course de vitesse qui a parfois fait souffrir le moteur de certains engins, un peu moins d'une trentaine au total. Cette folle journée a été couronnée par la sortie de l'ouvrage *20 championnats du monde des tracassets à Épesses-en-Lavaux*, retraçant la fabuleuse épopée de cette compétition haute en couleur.

ÉRIC BERNIER ■



1. Un tracasset qui fait honneur au principal cépage de Lavaux.
2. Aurélie Badoux et sa copilote Laetitia Martin prennent le départ pour la première fois.
3. C'est la neuvième participation de Christian Chappuis. Il a remporté à six reprises la course de vitesse.
4. Quatrième participation pour les Fribourgeois Guillaume Moret et Thierry Ducrest.

